



1993. Le champagne coule à flot. Pierre Cardin. Guy Laroche. Cacharel forment la garde robe que Jean Canal vêtit chaque jour dans des repas et invitations au sein du monde artistique. Cravates Hermès, parfum Cacharel, le mondain lui ouvre ses portes pour une passionnante histoire littéraire vécue, dans les salons feutrés des gens autorisés. Chaussé de Boots anglaises à lacets, cuir véritable de couleur marron, Jean Canal déambule dans des lieux où Vous ne serez jamais invités, faute de culture qui vous fait

défaut ! Un milieu où seuls les personnes intelligentes se retrouvaient pour partager ce que le privilège ne réserve qu'aux Élus du système : le Bon ! Le Beau et le Pur ! On ne mélangeait point, à l'époque, les torchons et la Serviette !

Poussant l'originalité jusqu'à son paroxysme, Jean Canal se meut au gré des festivals de musique : ici, Marciac ! Non pas qu'il affectionna le Jazz sous toutes ses coutures, mais il fallait être là où on le conviait..! Évidemment, la prise en charge totale restait à la charge des Hôtes qui tombaient en admiration au pied de sa verve imparfaite... « Le Buveur de Coquelicots » était lu en sa langue vernaculaire du cru où il fut composé...



Des années de festivités à n'en plus finir, couronnées de connaissances illustres jusque dans les maîtres de l'Art ! Le Directeur d'un théâtre de Toulouse, lui offrit son stylo Montblanc, en le priant de lui écrire une pièce de théâtre uniquement pour lui. C'est ce que fit notre Ami. Il ne sut si la pièce fut et est jouée ; car son indifférence notoire au genre humain, le distance des relations qui se perdent dans la durée éternelle de l'amitié. Il mourra sans ami véritable, en ayant accompli son dessein, dont lui seul en connaît l'aboutissement !



Dandy, vêtu de hardes éclectiques, Jean Canal affectionna le classique dans une tenue vestimentaire composée essentiellement de Jean 501, d'un blazer noir, de cravates rouges et noires de chez Hermès et de chemise Pierre Cardin. Une période de sa vie faite de fréquentations assidues au Théâtre du Capitole, au sortir duquel, il dînait au Bibent, en compagnie de personnes on ne peut plus fréquentables où le sarcasme coutumier du vocabulaire populaire n'existait pas ! Les crocodiles Lacoste et les pompes complètement Nikées...sont laissées aux bas peuples !

Là, sur cette photographie argentique réalisée par Serge C***, un grand photographe de Toulouse qui connut Dieuzaide et reçut ses formations photographiques de Émile Godefroi dont le labo se trouvait Grande rue de Nazareth. Des milliers de clichés font partie des archives non exploitées de ce Serge C*** qui a quitté la Place toulousaine pour un exil en campagne...Merci mon cher Cousin pour tous les services rendus à ma

culture photographique.

Et pourtant, cet original de nature, ayant porté les cheveux longs teints au Henné, chaussé de bottes et Jean à pattes d'éléphant, ne confondit jamais le fond de la forme qui s'agitaient autour de lui, en manifestations excessives de questions oiseuses, ne présentant aucune attention pour sa personne. Ancien fumeur de cannabis pur, consommé sans tabac dans une pipe indienne (impossible à retrouver, aujourd'hui), Jean Canal sut s'écarter des drogues dures, dangereuses à son goût, suite à des expériences vécues avec des copains de jeunesse Hippiques qui finirent leur chemin avant un âge convenable à la vie ! La mort roda autour de lui, sans ne jamais le convier à la suivre... Les années soixante-dix avaient ceci de fascinant que la musique adoucissait réellement les mœurs et calmait des éventuelles ardeurs de haines ou/et de violences gratuites... Il ne cultivait ni le racisme, ni autre animosité à l'encontre des cons qui se voulaient hargneux contre le système social, se suffisant à lui-même, en quelque sorte... Les Flics, mauvais fussent-ils, ne se voyaient pas ! Il n'y avait que très peu de raison pour qu'ils apparussent en public. Une espèce de sérénité conviviale régnait sur la société, notamment celle de Pompidou !



Le café noisette, c'est la boisson de ceux qui n'aiment pas vraiment le café et qui coupent son amertume avec du lait et du sucre ! Seul le bon vin, le très bon vin ; plutôt sélectionné dans les Bourgogne, les vins du Roy, séduisent ses facultés sensibles de la table !

Ces trois photos ont été prises en 1993. Trente années se sont écoulées depuis cette période qu'il ne revivra plus. Les personnes fréquentées ont complètement disparu de son entourage et les revoir serait accuser le vieillissement de sa responsabilité de devenir inévitable !

Je vous emmerde à tous et à toutes (respectons la parité inclusive, désormais obligatoire dans tout écrit évoquant la féminité) et réitère derechef, et cela depuis les années soixante-dix, un majeur érigé en guise de signe d'austérité ! **Et là, comment tu la sens ma Verve, Ducon !?**

Novembre 2023.

